
ADDITIONS

A LA GÉOGRAPHIE DES PLANTES.

I.

EN parlant dans cet ouvrage de quelques mesures faites par des géomètres espagnols, on s'est servi d'une réduction de la vare de Castille en mètre et en toise, qui n'est pas assez rigoureuse. La vare est à la toise :: 0,513074 : 1,196307, et au lieu de réduire par 2, 3, il faut supposer une toise = 2,3316 vares. Don Jorge Juan n'admettoit que 2,32. Mais consultez l'excellent ouvrage de M. Gabriel Ciscar *sobra los nuevos pesos y medidas decimales*, 1800. Les sept mille quatre cent quatre-vingt-seize vares, que les belles cartes du *Deposito hydrografico* de Madrid donnent au Chimborazo, ne font par conséquent que trois mille deux cent dix-sept toises, ce qui est le même nombre qu'a publié Bouguer dans la Figure de la terre. La montagne de S. Élie a six mille cinq cent sept vares, ou deux mille sept cent quatre-vingt-douze toises (5441 mètres). Celle du Beau-Temps a cinq mille trois cent soixante-huit vares, ou deux mille trois cent quatre